

«ROSES DE CHEZ NOUS», LE NOUVEAU RECUEIL DE POÈMES DE LÉOPOLD KRUCHTEN

C'est au cours d'une soirée poétique, parfumée à la rose, que Léopold Kruchten a présenté à Arlon son nouveau recueil de poésies «Roses de chez nous». Une centaine d'amis et de personnalités étaient à ce rendez-vous animé par le Setzbaacher kouer (chants) et par Yolande Mathey (poèmes). L'écrivain Jean Mergeai, auteur de la préface, dit au micro tout le bien qu'il pense de son ami et de sa poésie.

UN ENFANT DE MESSANCY, AMBASSADEUR DU RAIL BELGE À PARIS

Léopold Kruchten est habitué par un enthousiasme sans limite, raconte Jean Mergeai. Il ne connaît pas le découragement. De cela, ses études et sa carrière portent témoignage.

Cet enfant de Messancy, dont le père était belge et la mère luxembourgeoise, fut à l'athénée d'Arlon un élève ardent et travailleur. Après sa grande distinction, il aurait aimé suivre un enseignement universitaire, mais sa situation matérielle ne le lui permettait pas.

Il se présenta à l'examen d'entrée de l'Administration des P.T.T. et se classa 2^e sur 800 candidats. Bientôt, il entra au service des Chemins de Fer. Le fonctionnaire compétent et zélé continua sans relâche à s'instruire. Pendant plus de six ans, parallèlement à son activité professionnelle, il prépara une licence en sciences com-

digne de leur confiance. De 1953 à 1975, il fut l'ambassadeur de notre rail dans la Ville-Lumière.

POÈTE ET POLYGLOTTE INTRÉPIDE

Dès son départ à la retraite, Léopold Kruchten éprouva le besoin irrésistible de mettre en mots l'émerveillement qui est en lui. Sans se préoccuper le moins du monde des modes et de leurs oukases, il s'exprimait dans un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. Sous sa plume féconde, la poésie ne risquait pas de se transformer en un divertissement de mandarin, dit encore Jean Mergeai. Elle était et reste proche des gens.

Ainsi naquirent divers recueils, et pas seulement en français, mais aussi en francique-mosellan (en luxembourgeois), en allemand et même en néerlandais.

Léopold Kruchten apparaît comme un polyglotte intrépide. Des prix flatteurs récompensèrent ce jallissement verbal aux accents toujours sincères.

NOUS SOMMES TOUS UN PEU POÈTE

Eh, voici que cet ami inconditionnel, es mots nous propose un ondanat recueil à la gloire de la fleur qu'il préfère et que l'on a admirablement lue. «Roses de chez nous», ainsi s'intitule cette brassée de textes. C'est avec un vif plaisir que l'on va de poème en poème, de rose en rose, de joliesse en joliesse.

rendre hommage à Josée, son épouse. Il le fait en quelques lignes gentilles qui valent leur pesant d'affection.

Mais, bien sûr, ce sont les roses qui se taillent la place la plus vaste, la plus belle, la plus enchanteresse. Le dernier poème du recueil a pour titre «Si les roses savaient parler». Léopold Kruchten le fait à leur place. Il le fait bellement, avec émotion. A nous de l'écouter...

«Roses de chez nous», par Léopold Kruchten, éditions «La Dryade» à Virton, format 16 x 24 cm, 199 pp., est en vente au prix de 750 F à l'imprimerie «Caractère», 10, Grand-Rue à Arlon, ou par versement de 750 F (+ 100 F de port) au compte de Caractère n° 267-0011357-27.

UNE CENTAINE DE CHIENS ET DE CHATS À DONNER AU REFUGE DE LA SRPA (ARLON)

La Société Royale Protectrice des Animaux nous adresse le communiqué suivant :

«La meilleure mesure de sécurité pour votre personne et pour vos biens est... un chien à l'intérieur de votre habitation. Au moindre bruit suspect, il vous avertit et assure un effet dissuasif envers un éventuel voleur.

«Mais il faut bien réfléchir avant de l'adopter. Le refuge du Wolberg de la SRPA ouvre ses portes chaque jour de 14 à 18 h (sauf samedis, dimanches et jours fériés). Ses responsables peuvent vous conseiller avantageusement.

«Le refuge héberge actuellement plus de 100 chiens et chats de toutes sortes : petits, grands, de race, croisés... Tous sont garantis, vaccinés et tatoués, sous contrat et carnet de vaccination.

«Encore une chose importante : la SRPA ne vend pas d'animaux mais il existe des frais de participation pour tous ceux qui restent.»

